

8

Cinquante piastres d'or

On finissait d'abaisser les voiles d'un bateau rapide et maniable quand Sui-Tsé et Alcuin rejoignirent le quai. Quatre gardes encadraient un individu étrange, coiffé d'un bicorné froissé et d'une cape rouge déchirée.

5 - Zlang en personne ! s'étonna Sui-Tsé amusé. On m'avait annoncé un simple messager. Je suis honoré.

- Votre Majesté ! Zlang souhaite vous parler de votre magnifique cheval. Si Votre Majesté veut bien avoir la bonté de m'écouter...

Le pirate aimait se moquer des gens en leur donnant des titres importants et prétentieux. Sui-Tsé ne se vexa pas, il connaissait l'homme depuis longtemps.

10 - Je t'écoute, vénérable Zlang, continua Sui-Tsé sur le même ton.

- Le cheval de Votre Grandeur est dans mon humble bateau. Je l'ai trouvé qui errait en ville. Il m'a semblé que vous aimeriez le récupérer.

- Bien sûr, il faudra que je te paie son voyage jusqu'ici.

15 - Votre Éminence sait comme les voyages coûtent cher à notre époque et comme les mers sont peu sûres à cause...

- À cause des pirates qui écument les mers, termina Sui-Tsé.

- On exagère les méfaits des pirates, Votre Honneur. Mais nous nous égarons... si je puis me permettre... remarqua Zlang.

- Combien ? coupa brutalement Sui-Tsé.

20 - Cinquante piastres d'or, répondit le pirate d'un ton sec. Ni plus ni moins. Et quelques tonneaux d'eau douce.

- Tu es exigeant, Zlang.

- Je sais, je sais, mais les temps sont difficiles.

25 Le ton avait complètement changé. Il s'agissait à la fois d'une conversation entre vieilles connaissances et d'un marchandage entre commerçants.

- Cinquante piastres d'or, c'est beaucoup, hésitait Sui-Tsé.

- Je ne t'ai jamais volé sur la marchandise, lui fit remarquer Zlang.

- Sui-Tsé réfléchit un instant. Il regarda la mer au loin, pensif. Il pensait à la joie de revoir son fidèle cheval. Par ailleurs, il se demandait ce que Zlang lui cachait.
- 30 Sui-Tsé se retourna vers Alcuin et lui commanda :
- Va à mon coffre et rapporte-moi cinquante piastres d'or.
- L'assistant écarquilla les yeux. Il faillit parler mais sa bouche ne s'ouvrit pas. Il s'éloigna.
- Sui-Tsé et Zlang restèrent là, côte à côte, face à la mer.
- 35 Le pirate finit par rompre le silence :
- J'aime bien ce que tu fais.
- Sui-Tsé écouta les vagues un moment. Il finit par répondre :
- Rejoins-nous.
- Le pirate retira son bicorne et s'essuya longuement le front. Mais il ne répondit pas. Le silence s'installa à nouveau. Il ne fut interrompu que par l'arrivée d'Alcuin qui apportait une bourse pleine. Sui-Tsé la jeta à Zlang qui la rattrapa au vol.
- 40 Le pirate siffla à trois reprises d'une manière très particulière. Des matelots s'agitèrent sur le navire. Bientôt, l'un d'eux apparut sur le pont en tenant le cheval par les rênes.
- 45 - Zlang, qu'est-ce que c'est que ce sac sur mon cheval ? demanda Sui-Tsé intrigué.
- Un cadeau, Monseigneur, répondit le pirate en reprenant son ton moqueur. Prends-en soin !
- Il mima quelques courbettes en agitant son chapeau et remonta sur son navire.
- 50 Le cheval descendit la passerelle qui menait au quai. À l'horizon, le soleil déclinait. Le matelot tendit les rênes à Alcuin. Les gardes déchargèrent le sac. Ils l'ouvrirent. Deux têtes apparurent, deux têtes d'enfants, fatigués et peureux.
- Licor ! Lule !
- Le soleil rougeoyait. Bientôt il disparaîtrait à l'horizon.
- 55 Sui-Tsé se tourna vers le navire. Son regard rencontra celui de Zlang. Sui-Tsé mit une main dans le dos et l'autre sur la poitrine. Il s'inclina en avant. Zlang retira son bicorne et le tendit sur le côté, à bout de bras.

FIN